

La vision d'un festival, depuis plus de vingt ans, interview avec Vincent Baume, directeur de la programmation de Piano à Saint-Ursanne

À quelques jours de l'ouverture de sa 23^e édition, **Vincent Baume**, directeur de la programmation de Piano à Saint-Ursanne, revient sur la naissance du festival, les principes qui guident sa programmation et les souvenirs qui l'ont marqué au fil des années. Une rencontre qui permet de mieux comprendre l'esprit d'un festival où l'excellence artistique, la découverte et la transmission se rencontrent chaque été au cœur du cloître de Saint-Ursanne.

Comment est née l'aventure Piano à Saint-Ursanne ?

Tout commence en octobre 1994 avec un premier concert consacré au travail de mon épouse, **Christiane Baume-Sanglard**, pianiste, et à son réseau de musiciens. Pendant une dizaine d'années, nous organisons une série de concerts dans le Jura et dans d'autres cantons.

En 2003, un concert donné au cloître de Saint-Ursanne connaît un succès exceptionnel. Nous comprenons alors que ce lieu possède quelque chose de particulier. L'idée de réunir toutes ces activités au sein d'un festival d'été à Saint-Ursanne s'impose naturellement.

En 2004, avec le précieux soutien de **Serge Convers** et de l'association **Ursinia**, nous lançons la première édition de Piano à Saint-Ursanne.

Comment construit-on la programmation d'un festival comme Piano à Saint-Ursanne ?

Le premier critère est, sans hésiter, **l'excellence artistique**.

Depuis les débuts du festival, nous nous attachons à réunir des pianistes reconnus sur la scène internationale, de jeunes talents promis à un bel avenir et des artistes fidèles qui reviennent régulièrement à Saint-Ursanne.

Nous tenons également à mettre en valeur les musiciens de notre région. C'est cet équilibre entre générations, entre artistes locaux et internationaux, entre fidélité et découverte, qui donne toute sa personnalité au festival.

S'il ne fallait retenir qu'un rendez-vous de cette édition, lequel recommanderiez-vous ?

C'est une question difficile, car chaque concert possède sa propre identité.

Mais j'inviterais volontiers le public à découvrir **Arielle Beck**. Malgré son jeune âge, elle impressionne déjà par sa maturité musicale et son immense sensibilité. Je suis convaincu qu'elle comptera parmi les grandes pianistes de demain.

En plus de vingt ans de festival, quel souvenir vous accompagne encore aujourd'hui ?

La venue de **Maria João Pires** en 2012 reste un moment profondément marquant.

Accueillir une artiste d'une telle dimension à Piano à Saint-Ursanne demeure un souvenir fort, tant sur le plan artistique qu'humain.

Que souhaitez-vous que le public emporte avec lui en quittant le cloître, après un concert ?

J'aimerais que chacun reparte avec le sentiment d'avoir vécu un moment privilégié. Un moment où la musique, le lieu et les artistes se rejoignent pour créer quelque chose qui dépasse le simple concert.

Si les spectateurs quittent le cloître avec une émotion qu'ils garderont longtemps en mémoire et l'envie de revenir l'année suivante, alors le festival aura pleinement rempli sa mission.